

DAHL (Roald) - JAMES ET LA GROSSE PECHE.

(James and the Giant Peach). Ill. de Michel. Siméon. Trad. de l'anglais par Maxime Orange - Paris, Gallimard, c. 1966 - 20 cm., 128 p. ill. (Bibliothèque blanche). 10 F.

LECTEURS

Peut être apprécié à tout âge.

RESUME

Ses parents ayant été dévorés par un rhinocéros dans les rues de Londres, James, un petit garçon de 4 ans parthabiter chez deux tantes « méchantes et égoïstes, paresseuses et cruelles ». Un jour que James, souffre-douleur de ses tantes s'était réfugié dans le jardin pour pleurer, un vieillard lui apparaît et lui fait cadeau d'un petit sac rempli de « mille petites choses vertes et grouillantes », en lui indiquant une recette pour les avaler et bénéficier ainsi de leur pouvoir magique. Mais James tombe et toutes les petites choses vertes disparaissent dans la terre, au pied d'un pêcher. Soudain une pêche gigantesque se met à pousser sur le pêcher. Les tantes exploitent le phénomène, accablant toujours le pauvre James, qui une nuit, attiré comme par magie, pénètre au cœur de la pêche. Là, il se trouve en présence d'insectes géants, qui l'accueillent amicalement. Le mille-pattes ayant sectionné la tige de la pêche, celle-ci se met à rouler, écrasant les méchantes tantes et emportant dans son noyau, James et ses nouveaux amis. C'est le début d'aventures merveilleuses ou terrifiantes, la pêche voguant sur la mer, ou emportée dans les airs, tirée par 502 mouettes. Après avoir triomphé des assauts des terribles Nuageois, la pêche finit par atterrir, sur l'Empire State Building de New-York où les voyageurs reçoivent un accueil triomphal, et trouvent chacun le bonheur.

PERSONNAGES

JAMES, petit garçon sensible et réfléchi.

Tante ÉPONGE, « petite et ronde » et tante PIQUETTE « longue, maigre et ossue », toutes les deux caricaturalement bêtes, laides et méchantes.

Les insectes géants : chacun a un caractère bien différencié et ces caractères demeurent cohérents dans l'in vraisemblance des situations. Ils constituent une société en réduction et chacun peut se reconnaître dans les propos trop humains qu'échangent ces créatures.

Le MILLE-PATTES, dynamique, plein d'humour et d'entrain mène la bande. Quelque peu sans vergogne, il aime à proclamer qu'il est un « insecte nuisible ». Ayant son franc-parler qui s'oppose continuellement au VER DE TERRE l'éternel pessimiste et rabat-joie. Ils sont les plus vivants et les mieux campés. Leurs compagnons sont le GRILLON DES CHAMPS, musicien, vieux et sage, la COCCINELLE, gentille et douce, l'ARAIGNEE industrielle, le VER LUISANT, timide et taciturne mais complaisant de même que le VER A SOIE qu'on réveille quand on a besoin de ses services.

James reste un peu étranger à cette petite société qui s'agit et se débat. Il se contente d'intervenir au moment convenable ou quand ses compagnons affolés s'en remettent à lui.

CADRE

Fantaisie qui plonge ses racines dans la réalité et la traduit sur un mode comique purement gratuit.

COMPOSITION ET STYLE

C'est un roman de la veine d'Alice au pays des merveilles, mais qui, n'ayant pas la même portée satirique et philosophique, est plus accessible aux enfants.

Dès les premières pages, le ton est donné : c'est l'humour.

Les premières lignes présentent un petit garçon de 4 ans, heureux de vivre, entouré de ses parents ; tournons la page : les parents viennent d'être dévorés en pleine rue de Londres, par un rhinocéros.

Les aventures se déroulent au gré de la fantaisie de l'auteur.

Le style est très simple, familier, direct. Les phrases sont courtes. Avec une grande économie de moyens, chaque mot faisant image, l'auteur campe un personnage ou évoque une scène.

Les caractères se révèlent dans les dialogues aux réparties vives.

Très souvent le discours se résout naturellement en poème ou en chanson où l'invention verbale est reine. De l'humour noir (au début) au « non-sense » (cf. la destinée finale des héros, où la coccinelle « hantée de voir ses enfants périr dans les flammes épouse le chef des sapeurs pompiers ») toutes les formes et les nuances du comique se retrouvent.

Pour faire naître ce comique, tous les procédés sont utilisés, des plus directs aux plus subtils :

Comiques de mots : Jeux de mots. (Le mille-pattes n'a en fait que 42 pattes). - épithètes injurieuses : « éteignez cette saloperie de lumière ! idiots ! crétins ! bêtas ! andouilles ! abrutis ! » - accumulations, créations de mots-précisions dans l'exagération « 502 mouettes », p. 117 « C'est un lunosaure - C'est un menticore - C'est une joubarbosse. Comique de situations : le délaçage des 21 paires de chaussures du mille-pattes. L'attitude des policiers et des pompiers New-Yorkais.

Comique de caractères : Les deux tantes - La constante opposition entre le Ver-de-terre et le Mille-pattes.

Le texte est si bien traduit qu'on croit lire un texte original.

ILLUSTRATIONS

Chaque dessin à la plume est un chef d'oeuvre en soi, tout en s'accordant parfaitement à l'esprit du texte : fantastique p. 7, caricatural p. 10-13, poétique p. 72.

L'oeil du dessinateur se braque comme une caméra selon des plans différents, réalisant des effets très évocateurs. Cf. la vue en plongée, très harmonieuse des mouettes emportant dans les airs la pêche elle-même entourée d'un cercle de requins. L'impression de chocs exquisée dans la coupe transversale de la pêche entraînée dans sa course ;

POSSIBILITES D'UTILISATION

Par les qualités de son style, le livre appelle la lecture à haute voix.

Plusieurs passages peuvent très bien être interprétés en marionnettes.

REMARQUES

Petit livre savoureux où chaque page est source d'un nouveau plaisir. Un livre pour enfants qui n'est pas de la littérature au rabais.

Lise ENCREVE - BIBLIOTHEQUE D'ENFANTS DE CLAMART - Août 1966